

Sommaire

1. La revue *Ashibi* de juin 2009
2. Notes d'hôpital de Makoto Kemmoku
3. Projets de l'association
4. Agenda
5. Haïkumania !
6. Aux origines du haïku français : *haïkumania* !
7. Publications

1. La revue *Ashibi*

Juin 2009

(h : homme, f : femme)

La revue *Ashibi* (*Azalée*) autorise l'association pour la promotion du haïku à diffuser régulièrement une sélection des haïkus qu'elle a publiés.

La sélection et les traductions sont de Makoto Kemmoku, l'adaptation en français de Makoto Kemmoku et Dominique Chipot.

夜桜の魂降りくるか背の冷

yozakura no tama furi-kuru ka sena no hie

藤原たかお

Takao Fujimura (h)

Fleurs de cerisier dans la nuit –
Leurs âmes me feraient-elles
ce froid dans le dos ?

鴨帰る彼岸此岸の空つなぎ

kamo kaeru higan shigan no sora tsunagi

長谷川史郊
Shikō Hasegawa (h)

Les canards s'en vont
reliant le ciel de ce monde
à celui de l'autre monde

花の夜や水めく夜気に身をまかす

hana no yo ya mizumeku yaki ni mi o makasu

西川織子
Oriko Nishikawa (f)

Nuit de fleurs de cerisier –
Je m'abandonne
dans l'air imprégné d'eau

仏性も魔性も櫻吹雪かな

busshō mo mashō mo sakura-fubuki kana

ほんだゆき
Yuki Honda (f)

Des caractères de Bouddha
et ceux du Démon...
Tourbillon de pétales de cerisier

花吹雪総身に浴びて老いきれぬ

Hana-fubuki sōmi ni abite oi kirenu

西川五郎
Gorō Nishikawa (h)

Je ne veux pas encore vieillir –
Le tourbillon de pétales
enveloppe mon corps

山国は風の辛夷に夜明けたり
yamaguni wa kaze no kobushi ni yo aketari

清水節子
Setsuko Shimizu (f)

Pays montagneux –
Le jour se lève d’abord
pour les fleurs de magnolia au vent

花仰ぐ皆倖せになりたくて
hana aogu mina shiawase ni naritakute

穉好樹菟男
Akiyoshi Kitō (h)

Regarder en l’air
les fleurs voler
pour être heureux

極光を仰ぐ睫毛の凍るまで
kyokkō o aogu matsuge no kōru made

市ヶ谷洋子
Yōko Ichigatani (f)

Jusqu’à ce que mes cils
gèlent
je lève les yeux vers l’aurore

ハイドンのチェロの余韻や月朧
haidon no chero no yoin ya tsuki oboro

木下ふみ子
Fumiko Kinoshita (f)

Les résonances
du violoncello de Haydn –
La lune légèrement voilée

ふらここを揺すり 昔日引き寄する
furakoko o yusuri sekijitsu hiki-yosuru

長谷川閑乙
Kan'otsu Hasegawa (h)

Je berce la balançoire –
Les jours anciens
se rapprochent du présent

2. Notes d'hôpital de Makoto Kemmoku

Retrouvez sur notre site, un n° spécial consacré aux haïkus de M. Makoto Kemmoku.
Voici le lien : [http://www.100pour100haiku.fr/ploc/la lettre du haïku ploc27-association pour la promotion du haïku.pdf](http://www.100pour100haiku.fr/ploc/la%20lettre%20du%20haïku%20ploc27-association%20pour%20la%20promotion%20du%20haïku.pdf)

Nous avons déjà consacré un n° spécial, moins triste, à Makoto Kemmoku. Retrouvez-le sur notre site : [http://www.100pour100haiku.fr/ploc/ploc13 MakotoKemmoku.pdf](http://www.100pour100haiku.fr/ploc/ploc13%20MakotoKemmoku.pdf)

3. L'association pour la promotion du haïku

“ *Ploc; la revue du haïku :*

Pour le n°9, d'octobre 2009 :

- Haïkus, senryûs. Thème : la lumière (au sens large : sources émissives ; corps réfléchissants).
3 haïkus et 3 senryûs par auteur.

- articles & haïbun. Thème libre.

Responsable : Olivier Walter : wow.walter@laposte.net

Pour le n°10, de novembre 2009 :

Thème : des arbres et des ailes.

Haïku, senryû, haïbun, haïga, articles avant le 11 novembre 2009.

Responsable : Sam Yada Cannarozzi : sam@samcannarozzi.com

“ Partenariat avec Japan Air Lines :

Mi-octobre ou mi-novembre

Dans le cadre d'un partenariat entre notre association et Japan Air Lines, Isabel Asunsolo animera un atelier d'écriture au collège de Crépy en Vallois.

A suivre...

4. Agenda

⇒ **En création : *The World Haiku Teachers` Association***

Message reçu de l'association : “As a result of the Haiku Festival with international participation, between 22th-29th May, in Constanta, new representatives from Romania, Russia, and USA, we decided to create in Constanta *The World Haiku Teachers Association*. Its importance consists in the fact that some of us have a great experience in teaching haiku and everybody works for many years, with the pupils and youngs, of different ages. We know the situation of haiku teaching in our countries.

Objectives:

- to facilitate the opinions exchange and of experiences among teachers teaching haiku
- to offer a logistic and methodological support, work tools, articles, projects of lessons, CD-es, bibliographical sheets, for the ones who want to teach the youngs and pupils how to understand to write haiku, introducing the new knowledge in the culture, arts, and the Japanese traditions and national context;
- to help the teachers to be prepared at the teaching rising the learning quality process at every level;
- to help the pupils and the youngs to know an Oriental way in Nature and Humanity perception;
- to change their attitude and behaviour towards the encounter;
- to become more creative, with a deeper thinking;
- to help them to understand other peoples round them;
- to be capable to express their thoughts, and feelings through music, dance, practical applications, literary creations or through colour having in view the Japanese music, dance, picture graphics, Oriental lyrics, and the Japanese one especially;
- to improve the communicative problem among peoples and countries;
- to create an internationalization based on human values with profound cultural traditions, in the respect and tolerance towards every people and country.

The uniqueness of this organization will consists in the fact that it will be the teachers`association. They teach them how to understand and write haiku. We are the first to try to solve this problem together.

We, the teachers who will teach the haiku creation, will be together, from many countries, to make the students establish relationships, to unit them in a real, of a high professionalism community in teaching, they will be the ones to produce some mental changings regarding the educational process offering a formative, modern, intercultural alternative.

The members of the Haiku Societies will be implied in haiku teaching. *The World Haiku Teachers' Association* will offer initiation tools in teaching and evaluation of the performances in the creations: haiku-haiga, tanka, tanrenga, renga-renku, haishin, photo-haiku and haibun. It will have a beginners' section. We are open to every suggestion or opinion in relationship with the association's objectives, structure status, financial contribution and its site.

We wait for the ones that want to join us, of passion, in this international educational project.

As finalities there are the realizations of: lessons projects, the texts publishing in translations, of the essays, of some articles and creations, in international anthologies, editing a haiku international review; bibliography lists; organizing of annual meetings in Constantza, with communications and conferences sessions, debates and the results presentations, but especially the workshops organization, haiku-haiga competitions, some haiku camp organizing.

Our association's activities will try to help people to become more human, more tolerant, more unite and sure.

There signs:

Prof. univ. dr. doc. Irina I. Kogan Univ. „Nayanova”, Samara, Russia

Prof. univ. dr. Olga Dușu, Univ. „Spiru Haret”- Central Constantza, Romania

Poet Zenovy Vayman, Boston, USA

Prof. Aurica Văceanu, Constantza, Romania

Prof. drd. Alexandra Flora Munteanu, Constantza, Romania

Prof. dr. Ion Codrescu, Constantza, Romania

Inst. Gina Barbu, Constantza, Romania

Prof. drd. Anastasia Dumitru, Constantza, Romania

Educ. Georgeta Zaifu, Constantza, Romania

Prof. Florin Grigoriu, Lehliu-Gară, Călărași district, Romania

Prof. Felicia Jipescu, Constantza, Romania

Prof. Suciuc Camelia, Ovidiu, Constantza district, Romania

Poet Șerban Codrin, Slobozia, Ialomitza, district, Romania”

Contact : laura.vaceanu @ yahoo.com

➤ **A suivre régulièrement : Concours haïku & senryû**

Daniel Py réactive son ‘Haïku-Concours’.

A suivre sur : <http://fr.groups.yahoo.com/group/Haiku-Concours-Senryu-Concours/>

pour connaître les dates limites

pour voter

pour lire les résultats et commentaires.

➤ **25 septembre 2009 : André Duhaime**

Lancement de son recueil *SÉJOURS* (haïkus et tankas) publié chez Christian Feuillette éditeur à 18h00 au Bistrot de l'Union française - 429, rue Viger Est, Montréal - (métro Champ-de-Mars)

...

«Deux *Séjours* en France (Toulouse et la Côte d'Azur) ont donné l'occasion à André Duhaime, spécialiste reconnu de la poésie japonaise et corécepteur du prix Canada-Japon 2008, d'écrire sur la paternité et sur diverses formes d'art. Ces haïkus et tankas suggèrent l'obsession du temps qui passe et révèlent des influences diverses, transatlantiques et transpacifiques.»

...

«Au fil de ces *Séjours*, tous les amateurs de haïkus et tankas pourront découvrir, ou retrouver, la sensibilité, le talent et l'humour très personnels de l'auteur.»

...

www.feuillette.ca – Tél. (514) 521-8203

⇒ 28 septembre 2009 : *Kukai méditerranéen*

à Montpellier de 18 h 30 à 21 heures.

Au programme, petit début, mini concours et travail sur la diction du haïku...

Pour tout contact : achourit12 @ yahoo.fr

⇒ Avant le 30 septembre 2009 : *Au profit de l'UNICEF*

Pour la seconde année consécutive, L'association Rencontres Européennes-Europoésie organise un concours de poésie au profit de l'UNICEF sur le thème de « *La protection de l'enfance* ».

Les poètes peuvent envoyer un ou plusieurs poèmes sur le thème cher à l'UNICEF, et sur un deuxième thème libre. Pour chaque thème, trois sections de versification sont proposées : classique et néoclassique, libre, poème court et haïku.

La date limite d'envoi des poèmes est fixée au 30 septembre 2009, à adresser en trois exemplaires au Président de l'association Rencontres Européennes-Europoésie, Joël Conte, 21 rue Robert Degert 94400 Vitry sur Seine, courriel : joel.f.conte[@]wanadoo.fr. La remise des prix aura lieu lors d'une soirée de gala, au mois de décembre 2009.

Source : <http://www.lemague.net>

⇒ 30 septembre 2009 : *Atelier d'écriture à Nancy*

Ouvert à tous, cet atelier est animé par D. Chipot à la MJC Pichon de Nancy.

Il durera toute l'année scolaire, à raison d'une séance tous les 15 jours, le mercredi de 18h30 à 20h30.

⇒ 1^{er} octobre 2009 : *Kukai lyonnais*

CALENDRIER KUKAI, LYON 2009-2010

Aléas, 15 quai Lassagne, 69001-Lyon / 06 03 46 27 01

Jeu, de 19H à 21H – PAF : 30 euros

Animation : J. Antonini, D. Borner, P. Chomier

1. Jeu, 17 septembre 2009 - 2. Jeu, 1 octobre 2009 - 3. Jeu, 15 octobre 2009 - 4. Jeu, 12 novembre 2009 - 5. Jeu, 26 novembre 2009 - 6. Jeu, 10 décembre 2009 - 7. Jeu, 7 janvier 2010 - 8. Jeu, 21 janvier 2010 - 9. Jeu, 4 février 2010 - 10. Jeu, 4 mars 2010 - 11. Jeu, 18 mars 2010 - 12. Jeu, 8 avril 2010 - 13. Jeu, 29 avril 2010 - 14. Jeu, 20 mai 2010 - 15. Jeu, 3 juin 2010 - 16. Jeu, 17 juin 2010

⇒ Avant le 10 octobre 2009 : *Ploc; La revue du haïku n°9*

- Haïkus, senryûs. Thème : la lumière (au sens large : sources émissives ; corps réfléchissants).

3 haïkus et 3 senryûs par auteur.

- articles & haïbun. Thème libre.

Responsable : Olivier Walter : wow.walter@laposte.net

⇒ A partir du 10 octobre 2009 : *Expo-photo Michael Kenna*

Jusqu'au 24/1/2010 à la BNF Bibliothèque Nationale de France Richelieu - Louvois

58 rue de Richelieu - 75002 Paris

Exposition rétrospective du photographe anglais Michael Kenna qui avoue : « En photographie, je suis plus proche du haïku que de Joyce »

Source (+ article à lire) : Actuphoto

➤ **Le 17 octobre 2009 : Terre d'écrivains**

à Sept-Îles, Québec

La première édition de l'événement «Terre d'écrivains» se déroulera à Sept-Îles.

Il comprendra deux activités : un spectacle et une rencontre de réflexion.

Le spectacle du samedi 17 octobre vise à promouvoir les œuvres littéraires des gens de la Côte-Nord, qu'elles soient du genre poésie, **haïku**, théâtre, nouvelle, roman, essai ou autres. «Nous souhaitons développer un lien entre des créateurs littéraires et des lecteurs. Séance d'autographes et dialogues avec ses auteurs s'ajouteront au gré de l'intérêt des participants», affirme la directrice du Salon, Cindy Hounsell.

Terre d'écrivains est une initiative du Salon du livre de la Côte-Nord à laquelle se sont rapidement associés la Bibliothèque Louis-Ange-Santerre et le Réseau Biblio.

Source : l'hebdomadaire Le Nord-Est <http://nordest.canoe.ca>

➤ **Avant le 30 octobre 2009 : Haïkus de femmes**

Les Editions L'iroli recherchent des haïkus de femme pour en faire un livre à deux voix féminines.

Voir détail dans *Plocj la lettre du haïku* n°25.

➤ **Avant le 30 octobre 2009 : des Tankas**

Pour la revue *casse-pieds* 12, trois tanka inédits... contemporains ou classiques.

Contact pour info : janick_belleau @ videotron.ca

➤ **Avant le 31 octobre 2009 : IHS International Haiku Competition**

Voir détail dans *Plocj la lettre du haïku* n°25.

➤ **Du 5 au 12 novembre 2009 : Les sens du zen à Paris**



Du 5 au 12 novembre 2009, à l'occasion de la venue à Paris d'une délégation de sept moines du Daitoku-ji de Kyôto, l'événement *Les sens du zen* permettra au public français de découvrir à travers un ensemble de manifestations (concerts, conférences, cérémonies du thé, film) l'essence du zen japonais.

La venue à Paris de cette délégation, menée par le révérend supérieur, Grand maître de zen, Myôho Takada, est un événement exceptionnel. Etabli en 1319, en retrait du monde pendant plusieurs siècles, le Daitoku-ji qui a inspiré et développé de nombreuses activités artistiques aujourd'hui emblématiques de l'art japonais, jouit au Japon d'une grande renommée. Il y est en effet considéré comme l'un des principaux acteurs de la vie intellectuelle et artistique du pays et le garant de la tradition rinzai du bouddhisme zen et de ses modes de transmission de maître à disciple.

Face aux incertitudes du monde moderne le Daitoku-ji, à l'initiative de Myôho Takada, interrompt sa longue méditation pour transmettre un symbole de paix et partager la sagesse zen authentique. Pour leur première sortie, les moines ont choisi de se rendre à Paris. Pendant toute une semaine, ils participeront, dans des lieux prestigieux, aux manifestations qui composent LES SENS DU ZEN.

Programme

Concerts

Deux concerts seront organisés à l'Eglise Saint-Eustache. Stomu Yamash'ta, percussionniste japonais au parcours atypique, s'est retiré de la scène musicale à l'aube des années 80. Depuis, il accompagne, en jouant sur des instruments uniques, fabriqués en pierre sanukite, les moines du Daitoku-ji dans leur méditation.

Pour la première fois, lors d'un concert le 10 novembre, cette collaboration unique, sera présentée en dehors du monastère. Les moines du Daitoku-ji déclameront des sùtra inscrits dans la tradition du zen accompagnés de Stomu Yamash'ta et de deux flûtistes.

La veille, le 9 novembre, Stomu Yamash'ta et Sverrir Gudjonsson interpréteront l'œuvre pour percussions sur pierres et voix, *The Void*, qu'ils ont composée pour le film *Musiques Boréales* de Jacques Debs et seront accompagnés de Noma et deux moines du Daitoku-ji. En première partie sera créée *Liturgie* de Rita Ghosn.

Conférences

Huit conférences seront données par des moines et les meilleurs spécialistes japonais et français du zen à la Maison de la culture du Japon à Paris, au Musée Guimet, au Musée du Quai Branly et à la Maison du Japon de la Cité universitaire.

Cérémonies du thé

Des cérémonies du thé seront organisées dans la maison de thé du Musée Guimet avec notamment, au Pavillon Bouddhique, une cérémonie du thé sous une forme particulièrement rare nommée « *Yotsugashira* ».

Projection de film

Le film *On zen* de Régis Ghezlbash, consacré à l'apport de la spiritualité zen dans la musique de Stomu Yamash'ta sera projeté pendant la semaine LES SENS DU ZEN.

Cette manifestation est organisée sous le haut patronage de l'Ambassade du Japon en France, par la Société franco-japonaise Sasakawa :

<http://www.ffjs.org/index.php?section=dossiers&visiteur=e558741d5dcd03433f8cef88236ca5b8>

➤ **Jusqu'au 11 novembre 2009 : *Ploc; La revue du haïku n°10***

Thème des arbres et des ailes.

Haïku, senryû, haïbun, haïga, articles.

Responsable : Sam Yada Cannarozzi : sam@samcannarozzi.com

➤ **Le 13 novembre 2009 : Inauguration de l'exposition**

L'art du haïku

de 19h à 22h au Musée des Collections Privées (musée des lettres et manuscrits) – Galerie de Nesle – 8, rue de Nesle – 75006 PARIS (M° Pont-Neuf ou Odéon)

Cette exposition (Haïku, Tanka, Senryu, Poésies, laqueurs japonais) est organisée par Asahi Art Communication avec la collaboration de ARTEC.

Les haïjins sélectionnés sont les suivants : Alain LEGOIN, Ali IKEN, André CAYREL, Anick BAULARD, Christian FAURE, Damien GABRIELS, Daniel PY, Danièle DUTEIL, Diane DESCÔTEAUX, Dominique CHIPOT, Éric HELLAL, Francis TUGAYE, Françoise LECLERCQ, Henri CHEVIGNARD, Jean-Pierre HANNIET, Lise Robert, Lydia Padellec, Martine BRUGIÈRE, Maryse Chaday CHADAY, Michel DUFLO, Nekojita, Olivier WALTER, Patrick SOMPROU, Paul de MARICOURT, Philippe BREHAM, philippe QUINTA, Roland HALBERT, Sam yada CANNAROZZI, Soizic MICHELOT.

➤ **Du 13 au 15 novembre 2009 : Exposition l'art du haïku**

Musée des Collections Privées – Galerie de Nesle – 8, rue de Nesle – 75006 PARIS (M° Pont-Neuf ou Odéon)

Voir détail dans *Plocj la lettre du haïku* n°24.

➤ **Jusqu'au 15 novembre 2009 : Photo & haïku**

Dominique Chipot vous invite à lui envoyer des haïkus pour 3 photos extraites du photo-haïku francophone. Il publiera ses préférés sur le site.

Merci d'envoyer vos haïkus à partir de la page du site en cliquant sur le lien approprié.

Herbes folles de Kurodo

http://pagesperso-orange.fr/dominique.chipot/haikufrancophone/haiku_photos/photohaiku251cloture.html

Cache-cache de Marie Jeanne Sakhinis/De Meis

http://pagesperso-orange.fr/dominique.chipot/haikufrancophone/haiku_photos/photohaiku247parapluie.html

Coquillages de Séverine Denis

http://pagesperso-orange.fr/dominique.chipot/haikufrancophone/haiku_photos/photohaiku234coquillage.html

➤ **Jusqu'au 1^{er} décembre 2009 : Revue 575**

Message de Serge Tomé : serge_tome CHEZ yahoo.fr

Ce n'est cependant pas un concours mais une présentation de haïkus.

Nous encourageons donc tous les auteurs à nous envoyer 5 haïkus pour chaque prochain numéro.

Les envois doivent régulièrement parvenir pour les 1^{er} mars, 1^{er} juin, 1^{er} septembre et 1^{er} décembre.

➤ Jusqu'au 1^{er} décembre 2009 : *Gong*

Thème: Crépuscules, aubes. Envoyez cinq haïkus et cinq senryus maximum
afh.redaction@afhaiku.org

➤ Jusqu'au 15 décembre 2009 : *Anthologie de tanka francophone*

Voir détail dans *Plocj la lettre du haïku* n°25.

➤ Jusqu'au 15 janvier 2010 : *Concours de haïbun*

Les Editions L'iroli organisent tous les ans depuis cinq ans un concours de prose courte (575 mots max) qui aboutit à la publication d'un livre.

Cette année, nous avons ajouté une catégorie haïbun.

Le thème : Une rencontre en voyage.

Date limite : le 15 janvier 010.

Le règlement se trouve sur le site www.editions-liroli.net à l'onglet "Concours".

Le livre sera présenté lors du Festival de la Micronouvelle et du Haïku (à Plouy Saint-Lucien, Beauvais) les 22 et 23 mai prochains où nous espérons vous (re)voir nombreux.

➤ Jusqu'au 30 janvier 2010 :

XI^o CONCOURS INTERNATIONAL REGARDS

Voir détail dans *Plocj la lettre du haïku* n°25.

5. Haïkumania !

Sous cette rubrique, je communiquerai des infos glanées sur la présence du haïku là où on l'attend le moins.

Haïku & coaching

Après twitter qui s'est emparé du haïku (dont la brièveté et la notation d'instant collent parfaitement au système de communication), voici venu le moment du coaching : ICF France (la branche française de la première association internationale de coachs professionnels) a organisé son congrès national à Paris les 27 et 28 août 2009.

Entre conférences et ateliers, notons un atelier haïku « Le haïku, jeu poétique : son utilisation en coaching. » ainsi défini (1) :

Jeu de mots ouvrant sur la dimension symbolique avec une force métaphorique, le haïku peut être avantageusement utilisé tant en coaching, individuel que collectif.

Durant cet atelier, nous jouerons à en écrire.

Nous identifierons les situations et les process qui permettent d'élaborer des haïkus et l'intérêt de les utiliser en coaching.

(1) Cette définition – restrictive - du haïku n'engage que leurs auteurs, et non *Plocj* qui ne fait qu'annoncer l'événement.

Haïku & roman

Le phénomène s'amplifie : des romans intègrent des haïkus dans leur prose.

Signalons le dernier roman de Dany Laferrière, *L'énigme du retour* : « J'estime qu'après 25 ans d'écriture, Dany Laferrière livre son roman le plus émouvant, le plus dense, le plus inspiré, le plus accompli. On pourrait ajouter aussi qu'il s'agit de son livre le plus inventif, dans sa forme même. L'auteur alterne entre la narration traditionnelle, la poésie et le haïku. » annonce Pierre Cayouette (<http://www2.lactualite.com/pierre-cayouette/>)

Voir aussi *L'attrapeur de libellules* de Boris Akounine. Pour cet auteur, le mariage haïku & roman ne se résume pas à la simple superposition de prose et de haïku : voir ci-dessous à la rubrique publications.

Dans *Le libraire* de Régis de Sá Moreira (Ed. Le livre de poche), un client vient demander au libraire s'il a des magazines.

Le libraire, sans se fâcher, entraîne le client par le bras dans les méandres de ses étagères.

'Sans cesser de marcher, doucement cependant' le libraire, à la lueur de sa lampe (sa librairie est ouverte jour et nuit), montre des livres au client en prononçant quelques mots sur chacun d'eux.

« Ici! des poèmes... oui... de la poésie ! En haut, toute la collection : des haïkus ! Regardez, presque rien à lire, simplement se laisser happer !... »

Haïku & politique

Signe des temps, les hommes politiques lisent des haïkus : un haïku d'Issa agrémentais le discours d'inauguration du comice agricole de Saincoins, dans le Berry.

6. Aux origines du haïku : Haïkumania !

La haïkumania ne date pas d'aujourd'hui. L'entre deux guerres a vu se développer un engouement pour cette poésie, à tel point que le poème bref s'est infiltré dans un événement aussi inattendu qu'un défilé de mode !

Voici, dans *Femme de France* n°1051, daté du 30 juin 1935, le compte-rendu de Paule Malardot :

« La musique invisible s'élança soudain, dans le silence charmé. Une musique nouvelle, et pourtant connue, si légère, si lointaine, si nostalgique... »

Et les belles filles revinrent en diaphéas. Et sur la délicate musique, un poète récitait tendrement de ravissants haikai très parisiens...

Le poète récitait :

Filet de pêche

sur les poissons blancs.

Alouette.

Et passait un corps mordoré, moulé dans un maillot de paillettes blanches, sous le long, tremblant manteau de voile transparent, et son grand capuchon.

*Même aux jours nuageux,
elle reste souriante et fraîche,
la pivoine.*

Et passait une diaphéa rouge.

Le poète disait encore :

*Iris en fleurs,
le drapeau de mai parfume l'air.
Oh ! ce vent !*

Et le vent de mai gonflait en effet les voiles verts d'une jeune fille ocrée.

Une autre était là, en diaphéa bleu dur :

*Maintenant,
chaque crépuscule me rappellera
votre robe bleue.*

Une autre en diaphéa blanche :

*Les ceintures dénouées,
comme au temps des dieux.
Nuit de fête.*

La blanche, la bleue, la verte, la brune, la rouge. Corolles dans un salon, aujourd'hui. Bientôt voiles sur l'eau... »



Diaphéa châtaigne
sur paréo en paillettes mordorées.

7. Publications

Sauf indication contraire, les recensions sont de Dominique Chipot



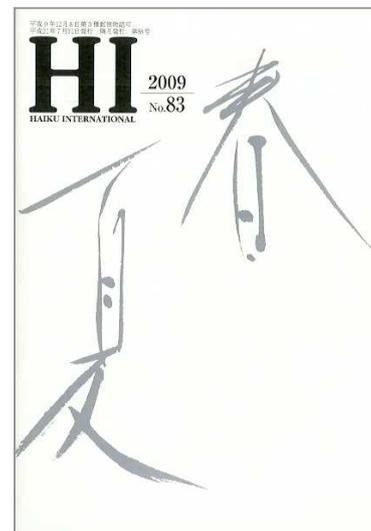
Haïku International n° 83 & 82

Un modèle humain
posa nécessairement
pour l'ange de Reims.

Daniel RICHARD

au bord de tes lèvres
il reste un peu de soleil
lune cachottière

Jacques FRELAY



Certains portent l'eau
d'autres portent la lumière
toi tu portes l'ombre

Georges FRIEDENKRAFT

❁ **Qui entend le jargon de l'oie** *d'Anne-Lise Blanchard*

Edition Eclats d'encre

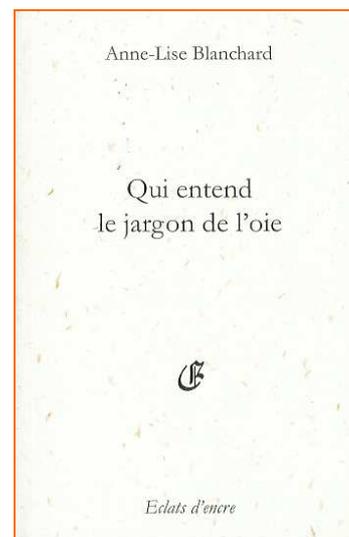
Le rire de l'oiseau
à l'oblique des murs gris
surprend en nous l'enfance

Le livre est divisé en quatre saisons, non nommées mais numérotées.
Démarche judicieuse car nous ne sommes pas en présence (ou du moins que rarement) de haïkus qui reflètent les subtiles variations de la nature au fil des mois.
Les poèmes brefs (haïkus, senryûs et brefs) d'Anne-Lise Blanchard ne sont pas de banals tableaux ; ils cherchent à transmettre l'émotion d'une femme sensible aux petits instants.

Il pleut un sourire
la vendeuse de journaux
éclaire la nuit

Téléphone muet
quelle tristesse m'affaiblit
à l'heure d'aucune séparation

Gratter frotter agacer
c'est dimanche pour la femme
sous le regard fixe du mâle



❁ **Le verger du voisin** *de Geert Verbeke*

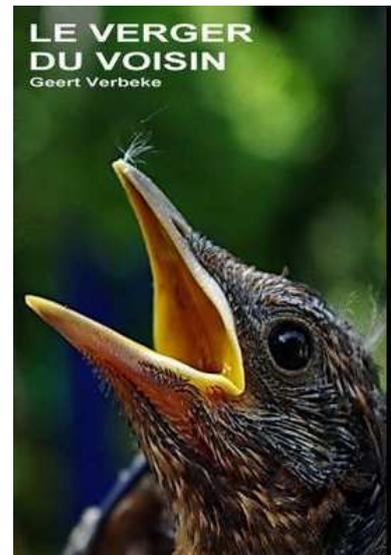
N'étant pas un fervent adepte du tanka, je peux difficilement émettre une opinion sur ce recueil.
Je vais simplement laisser parler mon cœur :

un oeillet blanc
à la boutonnière
du facteur

la voisine est
follement amoureuse

j'épluche
des pommes de terre
et coupe du fenouil
quand tu soignes mon pouce
je renifle du muguet

devant le bouddha
des bâtonnets d'encens
entre les arbres
le gong dans le verger
résonne tranquillement



Albatros

Revue annuelle de la Constantza Haiku Society, essentiellement bilingue (roumain/anglais).
Très variée, elle publie : suites de haïku, gunsaku, monostiches, senryû, tanka, tanrenga, haïbun, etc.

Mon plus grand étonnement a été de découvrir des 'haïkus' religieux de Angela Baciu-Moise :

Dumnezeu tace
azi în case coboară
pe pământ – Fiul

Le Seigneur se tait
aujourd'hui, dans nos maisons
descend son propre Fils

Între palmele
lui Dumnezeu zăbovesc
sufletul... pleacă...

C'est entre les paumes du
Seigneur, que je m'attarde moi
mon âme... elle s'en va...



Revue du tanka francophone n°7

La revue est divisée en 4 sections : Histoire et évolution du tanka, Tanka de poètes contemporains, Renga et Présentation de livres.

De la première partie, signalons :

- un article de Luce Pelletier qui explore un nouveau genre : le rengoum. Des tankas qui se succèdent en reprenant, mot à mot, en 1^{ère} et 4^{ème} lignes les 3^{ème} et 5^{ème} lignes du tanka précédent.

Rengoum – la grille

Tanka n°	Vers n°	Syllabes	Auteurs
1	1	5 nouveau	A
	2	7 nouveau	A
	3	5 nouveau	A
	4	7 nouveau	B
	5	7 nouveau	A
2	6	5 vient de 3	A
	7	7 nouveau	B
	8	5 nouveau	B
	9	7 vient de 5	A
	10	7 nouveau	B

3	11	5 vient de 8	B
	12	7 nouveau	A
	13	5 nouveau	A
	14	7 vient de 10	B
	15	7 nouveau	A
4	16	5 vient de 13	A
	17	7 nouveau	B
	18	5 nouveau	B
	19	7 vient de 15	A
	20	7 nouveau	B

Les amateurs de contraintes apprécieront probablement...

- en complément de mon article « question de style » paru dans le n°2 de *Ploc; la revue du haïku*, j'ai recensé quelques styles d'écriture spécifiques au tanka

Dans la seconde section, je partage le goût du comité de sélection et ai particulièrement apprécié ces deux tankas :

le goutte à goutte
d'une perfusion saline
au creux de son bras

il parle sans cesse
de ses projets futurs

Huguette Ducharme

la tête au vent
mains ouvertes et bras tendus
j'étreins la lune
sans crainte d'être surpris
seul dans la nuit noire

André Vézina

mais les deux suivants ont aussi ma préférence :

Près du lac
le chant du huard
aigu –
je pense à Farinelli
son destin tragique

Janick Belleau



sous les chaussettes
au fond du tiroir
un crucifix

mon acte de contrition
paroles oubliées

André Vézina



Ce grand vent ira-t-il plus loin que le matin ?

d'Alain Kervern, illustrations d'Yves Plusquellec

Edition La Part commune

L'avant-propos précise : « *Ce grand vent ira-t-il plus loin que le matin ?* raconte l'histoire d'une ville qui redécouvre qu'elle est un port après de longues années d'amnésie et de métamorphoses. C'est aussi l'histoire d'un jeune homme qui retrouve le goût de la vie quand il embarque un matin sur un caseyeur et part pêcher le crabe dans le Raz de Sein. Quel est le trait commun à ces deux destins ? Celui de la mer d'où toute chose tire son origine. »

Sur le port et la ville
à bout portant
l'océan

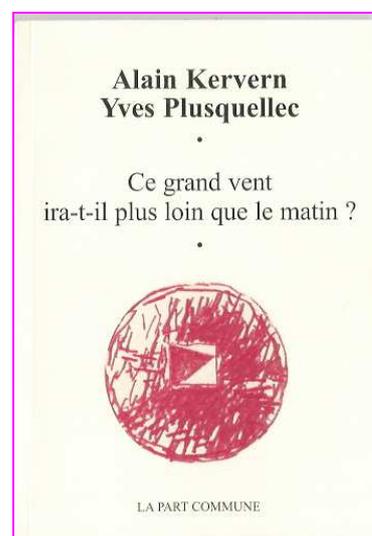
Cette nouvelle série d'Alain Kervern pourrait se subdiviser en deux genres poétiques :

- des haïkus où l'instant fugitif est saisi en quelques mots vifs et précis avant qu'il ne s'échappe :

Elle éternue
comme son chat
la petite vieille du cimetière

Jeté sur le pont
l'horizon
dans l'oeil d'un poisson mort

Coup de chien
les mots à bord
ne sont plus que des gestes



- quelques rares haïkus qui flirtent avec la poésie, lorsque l'auteur veut partager une réflexion plus qu'une impression :

Au verso de la vie
l'archaïque patience
du premier océan

L'univers qui grandit
a déposé ses oeufs
quelque part dans la ville

J'ai préféré les haïkus de « passage à l'acte » et de « les lumières d'en bas ».
Né loin de la mer, je n'ai pas le pied marin, et les haïkus de cette série m'ont fait ressentir les impressions de beauté, d'humilité ou de peur de cet homme face à l'océan.

Éclaboussé de sel
plus vivant
à bord qu'ailleurs

Retour de marée
dans les bars
les violences du large

Une suite de haïkus qui nous libèrent des petites fleurs des champs.



Papillons de l'instant

de J. J. Tablada – Traductions en français de Patrick Blanche

Edition AFH

« Ses petites combinaisons poétiques concentrées ne constituent pas seulement la première transplantation du haïku dans l'idiome espagnol, mais elles représentèrent vraiment quelque chose de neuf à leur époque. » écrit Patrick Blanche dans l'introduction

Domage que la couverture ne soit pas digne d'une telle édition 'historique' : la reproduction de l'eau forte de Bracquemond (voir *Ploc; la lettre du haïku* n°), représentant carpes et papillons à la manière des mangas d'Hokusai, n'est qu'une malhabile copie où les animaux sont entourés d'un halo grisâtre du plus mauvais effet.

Peut-être suis-je trop sévère ? Je considère que nous (éditeurs de haïku) devons à nos lecteurs, payants ou non, une certaine qualité. Heureusement la couverture de Gong, complémentaire à ce recueil, est, elle, réussie... ce que nous n'avions pas vu depuis longtemps.

Revenons à Tablada !

Il faut aborder ce recueil avec indulgence, car il s'agit des premières adaptations du haïku en langue espagnole. Tout comme Couchoud précédemment, Tablada explore le genre.

Des définitions à la Jules Renard :

Cigale nocturne
Grelot d'argent
sur un fil frémissant
de lune...



des réflexions :

.....

Comme l'eau, le rêve
s'il se solidifie
n'est que glace...

des émotions suggérées :

Tempête

Tempête en chemin...
Quand un coq chanta annonçant
déjà la prochaine ferme !

ou des notations (qui, à mes yeux, présentent peu d'intérêt – mais, comme je l'ai dit, il faut savoir rester indulgent) :

Oiseau-mouche grimpeur

Plumage indigo
avec un long bec, c'est un
colibri géant...

Le recueil se conclut par *l'éloge du bon haïjin*, que tout haïjin se doit de lire.

Je retiens de ce texte la formule « Beaucoup en peu », aux connotations moins marquées que l'expression « Moins c'est plus », si souvent employée ces derniers temps, bien qu'elle soit le leitmotiv d'un mouvement artistique, apparu dans les années 60 : un art conceptuel où le processus créatif prime sur l'œuvre, où seuls les éléments constitutifs de l'ouvrage trouvent grâce aux yeux de l'artiste.

Ce mouvement a poussé à l'extrême la recherche de la pureté graphique.

L'emploi de ce slogan « less is more / moins c'est plus » risque inévitablement de sous-entendre que nous cherchons à associer des mots pour leur seule beauté, graphique ou sonore, et non pour leur contenu sémantique.

Ce n'est pas le chemin que doit généralement emprunter le haïku...



Trois graines de Haïku

Collectif sous la direction de Peresan-Roudil Chantal

Edition Association pour la promotion du Haïku : <http://www.100pour100haiku.fr/>

et Éditions L'iroli : <http://www.editions-liroli.net/>

Ce livre réjouit l'œil par son format carré, les couleurs de sa page couverture, le papier glacé, la mise en page (souvent deux haïkus sur une page), les encres et les classifications retenues pour le thème choisi. De l'excellent travail. Je remercie déjà les Éditeurs pour l'originalité du produit final : cela donne l'envie d'écrire pour être publiée et donnera sans doute à d'autres maisons d'édition des idées pour la publication d'anthologies à venir.

Chacune des cinq parties (*Bestiaire, Heures et saisons, Jardinage, Présences, Mémoires*) obéit, selon moi, aux cycles saisonniers du jardin ... sauf quelques exceptions. Ce recueil perpétue ainsi la tradition des ouvrages de haïku d'inspiration japonaise.

Cinquante auteurEs de la Francophonie, dont 20 % du Québec, s'expriment sur le jardin en moins de 100 tercets. Je me suis amusée à lire les textes en cachant le nom des auteurEs écrit en bas de page : les haïkus cités sont véritablement des coups de cœur, parmi d'autres – tous genres confondus.

Un bémol cependant : les Éditeurs préviennent en Avant-propos qu'ils « ont choisi de respecter la ponctuation des auteurs ». Bravo pour la liberté d'expression accordée aux poètes. Je déplore cependant, à titre de lectrice, que l'on me dicte la façon d'appréhender un haïku. En effet, l'usage excessif de la majuscule et du point final infligé à un si petit tercet gêne ma liberté de penser en m'obligeant à entrer dans l'intention du poète alors que le poème devrait s'ouvrir à moi, selon ma propre sensibilité. Enfin...

Sous le vent de l'hiver / Les narcisses en fleur / Tendent l'autre joue – Joëlle Delers



L'anthologiste, Chantal Peresan-Roudil, donne sa couleur au recueil par l'agencement des textes. Celui-ci montre son attention sérieuse aux saisons, sa compréhension de la nature humaine, sa connaissance de l'essence de la poésie de haïku. Elle écrit en début de livre : « ... avec ses vues multiples, (...) le jardin propose une scénographie du temps. (...) Le temps du jardin, le temps de l'humain. En secrète connivence avec les animaux et les plantes, partageant le même espace, (...) le haïkiste a une conscience accrue de sa fragilité. »

vent du soir / dans les feuilles jaunes du frêne / quelques détachements – Monika Thoma-Petit

noyau de cerise / combien d'années / pour me faire de l'ombre – Franck Vasseur

L'humain dès lors occupe, dans ce recueil, un espace similaire à celui de la faune et de la flore... au sol... parfois, dans une position humble, « à quat' pattes » lui permettant ainsi d'élever son regard, sa pensée, son âme vers l'infini, cet ailleurs où le Temps poursuit son œuvre.

Les toits rouges / des maisons lointaines / de retour dans les branches. – Jean Féron †

Le nom donné à deux parties, et à l'esprit qui les habite, m'apparaît novateur dans un collectif de haïkus francophones :

En quatrième partie, *Présences* ou passage discret de l'humain dans la Nature. Passage témoignant d'un respect de l'environnement.

Sur un banc public / pour tout compagnon / un moineau silencieux – Lydia Padellec

Que l'envol des saisons ou la fin d'une vie n'empêche point de savourer la sensualité d'un instant ou d'apprécier un imaginaire romantique.

gelée blanche – / en pyjama de soie rouge / elle visite le parc – Jean-Claude César

au-dessus de ma tête / plusieurs branches / main dans la main – Diane Lemieux

En cinquième partie, *Mémoires* comme celles inscrites dans le corps physique, astral, spirituel. Mémoires teintées de coïncidences, de souvenance, d'accords.

Livre ouvert / à la page des insectes / une mouche écrasée. – Iken Ali

Trois petits galets / Sur un plat de porcelaine / Le jardin me manque. – Chantal Couliou

Ce soir, j'ai semé / les trois graines d'un haïku. – *Seul l'oiseau le sait !* – Roland Halbert

Avant de clore, notons que le jury était composé de M. Dominique Chipot, fondateur de l'Association pour la promotion du Haïku, et de Mmes Angèle Lux, haïkiste talentueuse et réputée du Québec, et Chantal Peresan-Roudil, haïkiste et illustratrice confirmée. Celle-ci signe, à titre de directrice du projet, la Préface et la Postface.

Revue par : Janick Belleau



Sur la table vitrée

Un échange poétique entre Francine Chicoine et Robert Melançon

Les éditions David

Une correspondance poétique singulière, sur le mode du haïku, étalée sur plusieurs années entre Montréal et Baie-Comeau : tel est ce que nous offrent Francine Chicoine et Robert Melançon dans le renku *Sur la table vitrée* qu'ils publient ces jours-ci aux Éditions David.



reflet du ciel
sur la table vitrée
j'écris sur la lune

aucune lampe
pour que les mots courent
sur ce ciel si proche

Conçu comme une chaîne de haïkus, le renku est un échange entre deux personnes qui s'interpellent et se répondent par le biais de petits poèmes de trois vers. Chaque maillon naît ainsi en réponse à celui qui l'a précédé, en même temps qu'il formule obliquement une question à laquelle le suivant devra répondre à son tour.

Ayant échangé quelques lettres à l'occasion de recueils collectifs de haïkus, Robert Melançon et Francine Chicoine ne se connaissaient pour ainsi dire pas quand ils ont entrepris ce projet. Pendant les deux années et demi qu'a duré leur correspondance, ils ont appris à se connaître, passant graduellement « du *vous* au *tu* », apportant des commentaires ou des questions sur les poèmes, mais prenant le temps, comme le haïku le requiert, de se répondre « sans hâte et à un rythme distendu ».

Le résultat est un petit recueil d'une centaine de pages où le lecteur peut goûter toute la subtilité de cet échange, en même temps que la complicité qui s'est ainsi tissée à distance, entre deux univers

aussi éloignés que ceux de Montréal et Baie-Comeau. Une brève introduction de chacun des auteurs vient ajouter un commentaire sur cette expérience et le sens qu'ils donnent à ce recueil.

Note de l'éditeur : http://www.editionsdavid.com/notre_catalogue/table.php



Haïku-kat n°72



Lettre d'info de Catherine Belkhodja (KAREDAS.livres@gmail.com)

Du Palmarès du 5° Grand Concours International de Haïku MARCO POLO, je retiens les haïkus suivants qui m'ont touché :

Rires de l'enfant
aux pitreries du docteur
qui ne peut plus rien

Michel Duflo Prix KAREDAS 2009

Zone d'embarquement
l'enfant Pablo court après
l'avion de papier

Eric Hellal Prix Enfance 2009

Vacances de neige
Il rêve de ski
elle d'après ski

Frans Terryn Prix Départ 2009

Silencieux
sans larmes, sans bagages
voyage clandestin
Elsie Surena Prix BELLEVILLE Galaxie

Tous les continents
dans mon placard
à épices
Cécile Dutenil

Voir au bout du monde
si les gens de ces pays
marchent sur la tête
Monique Coudert

Voyage en voiture
Le transport d'une mouche
Vers l'incertain

Klaus Dieter Wirth Prix Nature 2009

Fine pluie
sur le chemin des philosophes
l'éternel retour

Jannick Belleau Prix Haïku Kat nomade 2009

Rappelons que les thèmes du concours étaient : Voyages ou Rire. Catherine Belkhodja remarque :
« A notre plus grande surprise, le contenu des textes récoltés étaient loin de refléter la joie ou le plaisir de rire. ...Et les rares haïku sur le thème du rire évoquaient plus une tragédie qu'autre chose »



L'attrapeur de libellules de Boris Akounine

Editions Presses de la Cité

C'est un roman. Pourtant, vous devriez le lire car Boris Akounine a marié prose et haïku de telle manière que le haïku fait partie de l'intrigue.

Voici quatre bonnes raisons de vous intéresser à ce livre :

1.

Entrons dans l'ambiance : le vice-consul russe Eraste Fandorine, le héros (qui vit sa 14^{ème} aventure), est en compagnie de sa bien-aimée japonaise, Midori. Ils parlent poésie.

Elle lui demande de réciter son poème favori.

Il en est incapable, citant Eugène Onéguine, de Pouchkine, composé de plusieurs milliers de vers.

Elle lui répond :

« Quand un poète écrit des œuvres très longues, c'est qu'il n'a rien à dire. [...] On y dit [dans le haïku] à la fois très peu et énormément de choses. Chaque mot est à sa place, et aucun n'est superflu. Je suis certaine que les bodhisattvas parlent entre eux au moyen de *hokku*. »

Et de citer, Chiyo-ni :

Mon attrapeur de
libellules, comme loin de moi
Tu t'en es allé...

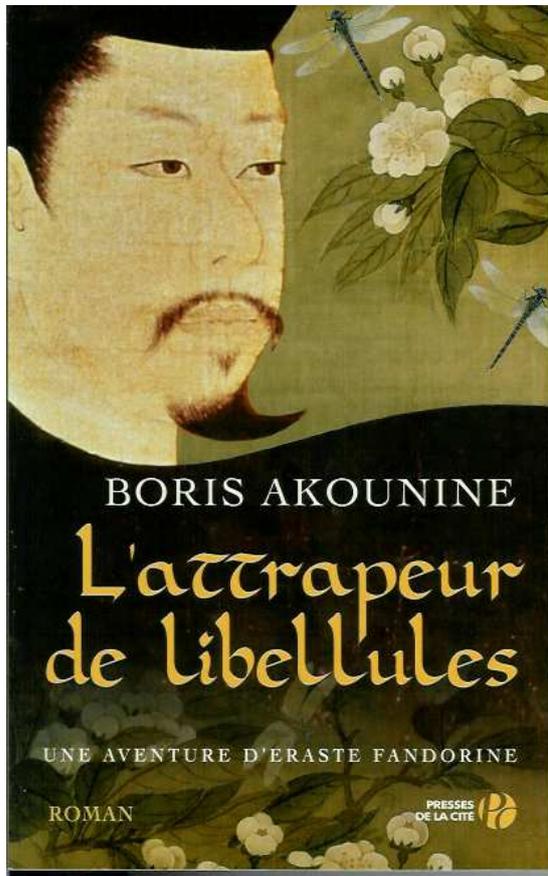
Puis : « Le haïku est semblable à l'enveloppe corporelle, dans laquelle est enfermée l'âme invisible et insaisissable. Son secret est dissimulé dans l'étroit espace qui sépare les cinq syllabes de la première ligne appelée *kami-no-ku* et les sept syllabes de la seconde ligne, appelée *naka-no-ku*, puis entre les sept syllabes de *naka-no-ku* et les cinq de la troisième ligne, *chimo-no-ku*. Comment mieux t'expliquer pour que tu comprennes ? (Le visage de Midori s'illumina d'un sourire malicieux) Je vais essayer. Un bon haïku ressemble à la silhouette d'une belle femme ou bien à une partie savamment dévoilée de son corps. Le contour, le détail troublent infiniment plus que le tout. »

Jusque là, rien d'original par rapport à d'autres romans : juste un petit passage (1,5 page sur plus de 700) consacré au haïku... un joli passage tout de même.

2.

Boris Akounine perpétue la voie du mariage haïku et roman en concluant chaque chapitre de la seconde partie par un haïku*, exercice déjà tenté, avec plus ou moins de bonheur. Boris Akounine, lui, s'en sort plus qu'honorablement car, parfois, ses haïkus, tous en relation avec l'aventure, peuvent être autonomes, compréhensibles sans l'appui du texte.

Des haïkus simples, mais forts, ou des pensées bien méditées :



Elle brille sans savoir
De quelle manière on l'appelle,
L'étoile Sirius.

Les pensées sont tristes,
Le coeur est lourd, et soudain,
Le parfum des iris.

Et voici tournée
Une autre page du récit.
Neige de nouvel-an.

Dans le ciel bleu nuit
Essaie donc de distinguer
Une étoile bleu nuit.

Tout change en ce monde
Mais pas un visage sur une
Vieille photographie.

Ainsi le lecteur peut-il pressentir la force du haïku.

3.

Mais Akounine, de son vrai nom Grigori Chalvovitch Tchkhartichvili**, fin érudit du Japon, va beaucoup plus loin dans l'expérimentation du mélange haïku et roman.

Observons la structure de sa fiction :

- un premier morceau, assez bref, qui s'intitule *le haïku*. Pourquoi ? Laissons planer le mystère quelque temps...

Pendant la guerre russo-japonaise, un chassé-croisé entre notre héros et un espion japonais qui sabote les voies ferrées russes.

- la seconde pièce, très longue, *Entre les lignes*, est un flash-back dans le Japon de 1878, au moment où notre héros y est promu vice-consul.

Au fil des pages, sourde une lancinante question : quel lien rattache ces deux éléments ?

- La réponse est dans la troisième partie, la clé de voûte, extrêmement brève.

Deux parties distinctes, sans rapport apparent entre elles, qui se soudent instantanément à la lecture, pleine de surprise, d'une troisième : cela ne vous rappelle rien ?

Ainsi, tout se tient aussi admirablement qu'un haïku !

4.

Poussant encore plus loin son expérience, Boris Akounine a divisé le premier volet, *le haïku*, en 17 chapitres, commençant toujours par un idéogramme.

Les 17 caractères rassemblés constituent un haïku de Chyio-ni :

とんぼつりけふはどこまでいつたやら

tonbo tsuri kyō wa doko made itta yara

Ce même haïku énoncé dans le deuxième chapitre (dont la passage est reproduit ci-dessus) ; ce qui justifie le titre, et bien plus encore... Je n'en dirai pas plus pour ne pas gâcher votre lecture en dévoilant l'intrigue.

(*) Jim Kacian, dans l'interview reproduite dans la revue 575 (voir ci-dessous) affirme : « Ce qui rend le haïbun spécial, lorsqu'il est de qualité, est la façon dont il diffère de cette autre collaboration entre prose et poésie.

Il y a deux points cruciaux sur lesquels je crois qu'il doit être différent. D'abord, les meilleurs haïbuns créent un équilibre entre la poésie et la prose. L'un ne prend pas le pas sur l'autre, l'autre n'éclipse pas l'un. Ce contrôle de l'équilibre est fondamental à sa réussite littéraire. »

En considérant chaque chapitre de *L'attrapeur de libellules* comme un haïbun, nous pourrions parfaitement illustrer ce propos de Kacian. En effet, nous ressentons parfois une harmonie entre poésie et prose ou, au contraire, nous rejetons le haïku lorsqu'il ne fait que résumer la prose. Tout naturellement, sans se poser de questions. Tout lecteur peut ainsi approcher, au travers de ce roman, cette notion d'équilibre du haïbun

(**) Pour plus d'informations sur Boris Akounine, vous pouvez consulter, entre autres, les sites :

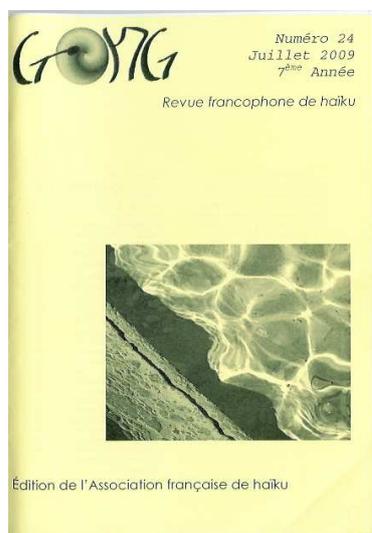
<http://www.ratsdebiblio.net/akounineboris.html>

http://fr.wikipedia.org/wiki/Boris_Akounine



Gong n°24

Editions AFH



Que dire ? Eternelle question, éternelle difficulté.

Lire et relire pour oublier ses préjugés, décortiquer le contenu, analyser les textes et chercher les caractéristiques de la nouvelle livraison.

Mes impressions restent mitigées.

Tout d'abord, un constat. Le comité de l'AFH serait en quête d'auto-satisfaction (je pastiche ici le titre de l'article "Gong en... quête de satisfaction"). En effet, tel administrateur ne manque pas de se citer à plusieurs reprises dans son article; une deuxième administratrice présente un membre qui a renouvelé son abonnement, avant d'inviter un troisième administrateur au lancement de son livre; une quatrième administratrice nous vante sur deux pages (dans la rubrique "chroniques du Canada", qui aurait pu, à mon avis, être mieux utilisée) la revue... omettant de préciser

qu'elle est membre du comité de rédaction; etc.

Une agaçante pratique, qui semble se renouveler au fil des numéros.

Fermons ce coup de gueule, et passons aux coups de cœur.

→ Haïku & bref

Il y a un paragraphe, un seul, qui fait oublier toutes ces maladdresses : celui de Klaus-Dieter Wirth dans son article 'Le haïku et le poème court' (page 14) : « Qu'est-ce qui devrait être tabou dans le haïku ? Bref, un seul instantané, une pure description de faits, rien qu'une simple donnée ! C'est pourquoi,

dans l'obscurité
les ailes membraneuses
d'une chauve-souris

n'est qu'un emballage trompeur, et cela en dépit de la stricte observation du modèle de syllabes 5-7-5 et en dépit de ce gros-plan emprunté à la nature. Pareillement rien que des constatations, des sagesses, des conclusions ne satisfont pas non plus aux exigences d'un vrai haïku. »

→ Haïkus & senryûs

Parmi les textes proposés, je recopie mes préférés :

chemin du travail –
nez à hauteur des rosiers
je vais à pas lents

Martine Brugière

Soleil breton
Intermittent su spectacle
de mes vacances

Christophe Robu

retrouver
dans un geste machinal
un geste de ma mère

Maryse Chaday

Queue à la poste –
Même la mouche
s'impatiente !

Lydia Padellec

pollution lumineuse
la vue des astres à payer
au planétarium

Klaus-Dieter Wirth

→ Anecdotes

Pour l'anecdote, signalons aux administrateurs de l'AFH qu'ils se vieillissent prématurément ;-))
Je viens de m'apercevoir que ce n° 24 (et, après contrôle, le n°23 aussi) est estampillé 7° année.
Pourtant le 1^{er} n° de Gong est apparu en septembre 2003, et, à raison de 4 numéros par an, la 7^{ème} année ne débute qu'avec le n°25 pour se terminer avec le n°28.

Je dois enfin vous informer que *Gong* a eu l'amabilité d'accepter mon article sur les formes brèves.
Les 'anciens' noteront le symbolisme de ce geste.



Revue 575



575 - Revue de haïku
Revue de et autour du haïku francophone.
Volume 03 numéro 2 - Solstice d'été 2009

Je crois que nous ne pouvons pas nous engager sur la voie du haïku sans nous intéresser aux arts connexes. Ce serait comme randonner sur un chemin en regardant ses pieds.
575 nous offre, dans ce numéro passionnant*, de nous tourner essentiellement vers le haibun et le haiga.

→ Des haïbuns

N'appréciant pas trop ces haigas où haïku et dessin sont trop semblables (je note cependant, à mon goût, une certaine évolution dans les haigas qui nous sont proposés), je n'ai pas peur d'affirmer que ce n° de 575, du solstice d'été, repose essentiellement sur l'important travail de traduction de Meriem Fresson. Grâce aux interviews de Janice Bostok et Jim Kacian, elle pose les bases solides du haibun pour les francophones.

Je reproduis quelques extraits ci-dessous, mais un extrait étant, par définition, incomplet et, par choix, un parti-pris, je vous conseille de lire l'intégralité des textes :

<http://575.tempslibres.org/aphp/page1.php?page=v03n2>

De Janice Bostok :

- Quiconque voudrait apprendre le haïbun devrait regarder son histoire et suivre son développement au Japon, mais ensuite évoluer à partir de là. Il est nécessaire que les nouvelles formes de haïbun aient pour sujet des expériences propres à cette seconde culture ; ils doivent devenir une partie de la culture dans laquelle ils sont créés, et cela prend du temps.
- Le haïbun peut avoir n'importe quelle longueur. Et si vous prenez même les *Clochards célestes* de Jack Kerouac, et bien c'est un roman complet, et c'est un haïbun**
- Certains courts haïbuns peuvent être de très bonne qualité, mais un paragraphe ne laisse pas beaucoup de temps pour développer quelque chose à proposer au lecteur. L'écrivain le comprendra peut-être, mais je pense qu'il faut également du temps au lecteur pour s'en imprégner. À moins que ce ne soit terriblement explicite, et alors, comme tu le sais, ce n'est pas bien intéressant, s'il ne fait pas réfléchir ou qu'il n'a pas de profondeur. Voilà pourquoi je pense qu'on a besoin de plus d'un paragraphe pour développer le thème.
- Je trouve très intéressant également que le haïbun ait été principalement écrit par des auteurs de haïku, c'est pourquoi j'aimerais le voir écrit par des écrivains de haïkus, et pas par des personnes qui arrivent soudainement comme des fleurs, qui ont peut-être écrit un peu de poésie ou une nouvelle ou dieu sait quoi, et tout à coup se mettent à écrire du haïbun, sans avoir aucune connaissance de l'histoire du haïku.
- A la télévision, il y a quelques semaines, il y avait un type que parlait du fait que ses parents ne voulaient pas qu'il devienne chef d'orchestre, et il disait : « Mais la musique est une religion pour moi ». Je crois que c'est une expérience spirituelle, c'est la seule façon dont je puisse le décrire. Comme « la Voie » du haïku ou « la Voie » de quelque chose. Pour la calligraphie, il y a « la Voie de la calligraphie ». La façon dont vous vous y prenez. Vous la faites dans le style « imprimé », que chacun peut comprendre aisément, ou dans le style plus « artistique », qui est plus rond et pas aussi anguleux... et les Japonais ne seront peut-être même pas en mesure de la comprendre, mais elle se base sur les caractères d'origine. Il y a donc une « voie » pour que cela devienne artistique, qui, je pense, vous nourrit spirituellement et à laquelle vous tenez. Mais « la Voie » ne signifie pas qu'on se détourne de quelque chose en disant par exemple « je ne vais pas être chrétien ou hindouiste ou quoi que ce soit, je vais suivre « la Voie » du haïku ». Ce n'est pas vraiment ça et c'est ce que les gens pensaient que les moines du bouddhisme zen faisaient, en suivant « la Voie ». Mais « la Voie » peut-être n'importe quelle chose à laquelle vous vous consacrez.

De Jim Kacian :

- Les meilleurs haïbuns créent un équilibre entre la poésie et la prose. L'un ne prend pas le pas sur l'autre, l'autre n'éclipse pas l'un. Ce contrôle de l'équilibre est fondamental à sa réussite littéraire. Ensuite, la manière dont la poésie est employée n'est pas semblable à la manière directe qu'on trouve dans la littérature en général, mais plutôt suggestive, oblique. Il peut sembler que le thème du poème est totalement différent de celui de la prose, mais sous la plume des meilleurs artisans, le lecteur découvrira non seulement le fil qui relie les deux parties, mais que ce fil est essentiel ; il connecte dans les deux directions, il apporte du sens aux deux éléments. Cette liaison subtile est indispensable à la réussite de l'oeuvre dans le genre, c'est-à-dire en tant que haïbun.
- Demander à qui que ce soit d'écrire comme Bashô n'aurait aucun intérêt, bien que cela puisse valoir la peine de suggérer que chacun écrive avec son sens de l'engagement, sa maîtrise et sa compréhension de son sujet. Mais il n'est nul besoin de dire cela à des personnes qui prennent l'écriture au sérieux, elles le savent déjà.
- Cependant les oeuvres des haïjins qui s'essayent au haïbun échouent bien plus souvent du fait de la qualité de la prose. Ils ont souvent acquis les techniques spécifiques au haïku, mais pas nécessairement plus que des rudiments des techniques de la prose – c'est-à-dire que souvent la prose est si quelconque que le texte ne s'élève pas jusqu'au niveau de l'art.

Tout ceci expliquant pourquoi il y a si peu d'auteurs de haïbuns qui soient réellement excellents. Il faut maîtriser deux arts qui ne sont pas du tout aussi proches qu'on l'imagine, ni pour ce qui concerne la technique, ni pour ce qui relève de la sensibilité.

- Si le haïbun est unique, c'est parce qu'il parvient à trouver un équilibre entre ses éléments et parce que la relation entre ses éléments n'est pas uniquement confirmative, mais allusive et ouverte.
- Ce qui compte vraiment est que le genre reste suffisamment souple pour que les poètes puissent l'utiliser pour répondre à leurs besoins.

→ Des haïkus

Dans ce n^o, je retiens les haïkus d'André Cayrel, qui nous offre également un émouvant haïbun sur le musée de la Shoa à Paris.

éclairage public
le banc des amoureux
a perdu sa lune

le rouge et bleu
des néons dans les flaques
nuit sans lune

mon vieux village:
aux maisons neuves
on ne connaît que les chiens

musée de la Shoa:
des photos d'enfants
souriantes

→ Des réflexions

Eric Hellal s'interroge dans un article sur les différences possibles entre écriture féminine et masculine en haïku. Il aimerait que cette étude soit menée par un groupe de travail. Si vous êtes intéressé.e, écrivez à eric.hellal@yahoo.fr, pour avancer et réfléchir ensemble à la rédaction d'un article pour un autre numéro de 575.

Claire Gardien écrit : « Pour combattre cette sinistrose qui enferme les jeunes générations dans des catastrophes humaines semées de rébellions, il serait pourtant bon d'avoir recours à l'écriture de portraits de société. Et, ceci, afin de dédramatiser un monde en chute libre. Le senryû, pourquoi pas un remède ? »

Etudiant actuellement l'histoire du tanka français, et plus particulièrement celle de la Revue du Tanka International, j'ai trouvé amusant, quoique affligeant, que deux femmes, à 40 ans d'intervalle, expriment les mêmes vœux.

Ainsi, Madame Jehanne Grandjean, le 12 novembre 1960, proclame à l'assemblée du tanka : « En cette fin de siècle de décadence, de troubles sociaux, de libertinage, l'enseignement du Tanka peut développer chez nos jeunes gens le goût des vraies valeurs; il peut combattre les effets nocifs et décevants des mauvais films, des poésies grivoises et des mauvaises chansons. »

(*) J'attends le prochain n° avec impatience. Dommage qu'il ne paraisse pas ce mois-ci, comme initialement prévu. Je souhaite à Serge Tomé de s'en remettre au plus vite...

(**) Meriem Fresson annote : « Une idée intéressante se fait jour ici : le haïbun pourrait être combiné à un autre genre, ici le roman. Cette conception du haïbun pencherait en faveur de l'hypothèse que ce qui le définit est principalement le mélange prose/haïku. »

Je partage plutôt l'avis de Jim Kacian : il faut un équilibre entre haïku et prose. Un roman, comme *l'attrapeur de libellules*, n'est pas vraiment un haïbun, à mon avis, car la prose l'emporte largement sur le haïku.

Mais tout cela n'est que détail et essentiel doit être le plaisir de la lecture... A cette fin, prose et haïku doivent être de qualité.

Informez nous !

Editeurs, auteurs, responsables de revues, de concours, d'expositions ou de manifestations diverses sur le haïku, pensez à informer *Ploc j* (promohaiku@orange.fr).

Ploc j - la lettre du haïku, diffusée à plus de 1000 lecteurs par l'association pour la promotion du haïku, publiera vos annonces.

Association pour la
promotion du
Haïku 俳句

14, rue Molière
54280 Seichamps

www.100pour100haiku.fr
promohaiku@orange.fr

Directeur de publication : Dominique Chipot

Si vous ne voulez plus recevoir cette lettre d'information, adressez nous un courriel.

 Avant d'imprimer, pensez à l'environnement

Dépôt légal Septembre 2009
ISSN 2101-8103